

LES PROCESSUS DE METROPOLISATION A L'ŒUVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

Synthèse du Décryptage n°5

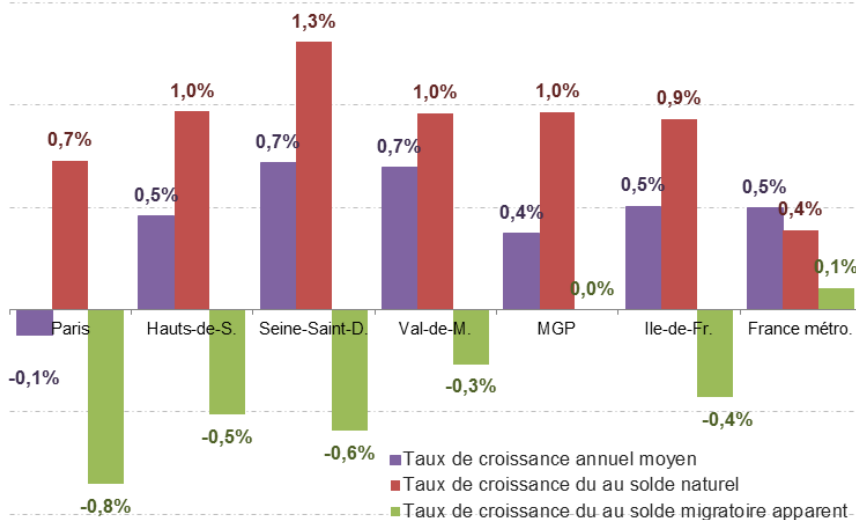
La Seine-Saint-Denis a connu sur les quinze dernières années une croissance exceptionnelle du nombre d'emplois, de profondes transformations économiques et urbaines, ainsi que certaines évolutions démographiques et sociales, tout en maintenant une importante fonction d'accueil résidentiel pour des populations modestes. Ces dynamiques récentes représentent l'impact très concret des processus de métropolisation de l'Île-de-France, dans lesquels le département prend pleinement sa place.

A l'heure de la construction politique de la métropole (lois MAPTAM et NOTRe), la présente étude propose des clés de lecture sur le rôle et la place de la Seine-Saint-Denis dans l'espace métropolitain et les liens du département avec les autres territoires à travers les enjeux démographiques, économiques sociaux et de mobilité.

1. La Seine-Saint-Denis contribue fortement au dynamisme démographique métropolitain

La Seine-Saint-Denis compte 1 571 028 habitants en 2014 et a gagné 55 000 habitants depuis 2009. C'est la **plus forte croissance démographique départementale des départements du Grand-Paris**. Elle est portée par le **mouvement naturel (naissances-décès) est le plus important de France métropolitaine** avec près de 30000 naissances par an.

Composantes de la croissance démographique entre 2009 et 2014



Source : Insee, Recensement de la population 2009-2014

Il compense le déficit migratoire (entrées-sorties) très important (-0,6 % par an) qui a eu tendance à se creuser au cours des dernières décennies mais qui semble se stabiliser. **Ces échanges restent toutefois très nombreux.** Chaque année 56 000 personnes arrivent en Seine-Saint-Denis et 62000 en partent.

Le solde migratoire positif avec l'étranger permet de compenser en partie le flux déficitaire évoqué ci-dessus. L'Île-de-France, en particulier Paris, les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis restent la porte d'entrée privilégiée des personnes venues de l'étranger, qu'elles soient immigrées ou françaises.

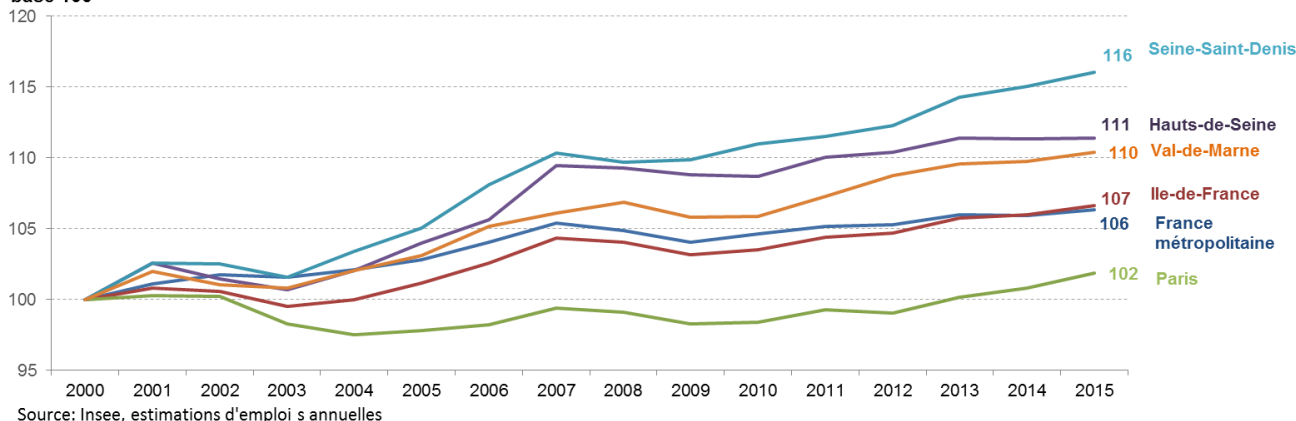
La nature de ces échanges induit un double effet démographique sur la structure par âge qui mécaniquement entretient la jeunesse du département. Les échanges sont positifs pour les personnes âgées de 15 à 30 ans, étudiants et jeunes actifs attirés par le marché du travail et les pôles universitaires franciliens. L'arrivée de ces jeunes ménages, en début de vie féconde, contribue au dynamisme démographique. A l'inverse, les échanges déficitaires pour les individus en moyenne plus âgés, plus souvent des familles avec enfants ou des personnes âgées, modèrent le processus de vieillissement.

Le schéma de ces échanges en Seine-Saint-Denis est semblable à celui des autres départements de la métropole mais les taux d'entrées et de sorties plus faibles, quels que soient les âges, sont le reflet d'une **moindre attractivité de la Seine-Saint-Denis et une captivité plus importante des séquanodionysiens.**

2. La Seine-Saint-Denis tire la croissance économique du Grand-Paris

Le Seine-Saint-Denis compte plus de 560 000 emplois en 2014. Le département a profité de **la plus importante progression d'Île-de-France avec 110 000 emplois supplémentaires**, et ce grâce à un foncier disponible important et attractif en termes de prix notamment.

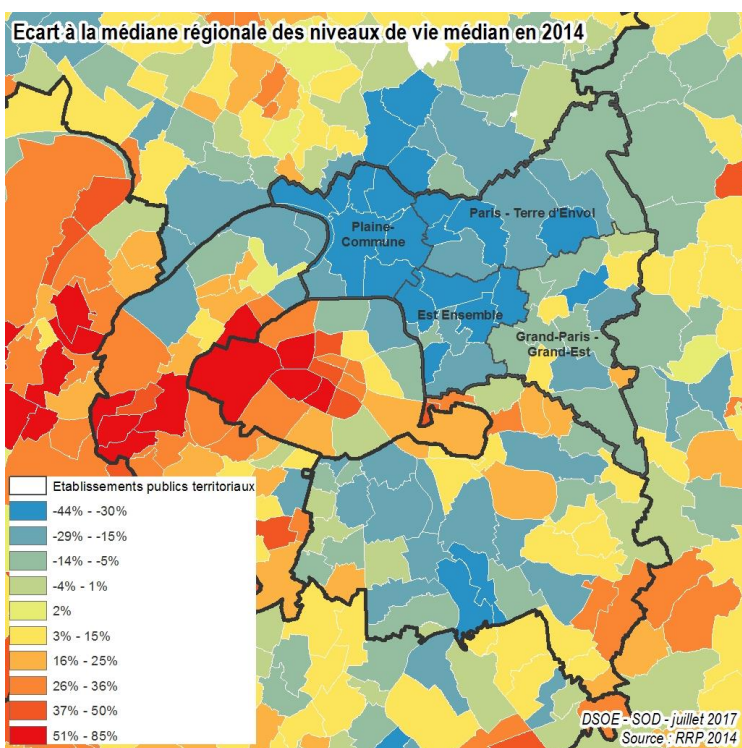
Evolution du nombre d'emplois
base 100



Au-delà de la croissance du nombre d'emploi, **la spécialisation importante autour de fonctions stratégiques appelées « fonctions métropolitaines supérieures » est le fait le plus marquant des dernières décennies**. Ces activités à haute valeur ajoutées correspondent à des fonctions tertiaires de décision, de services, de recherche... La Seine-Saint-Denis, territoire historiquement industriel, est emblématique des mutations du tissu économique métropolitain avec la tertiarisation massive de ses emplois. L'augmentation des emplois du secteur marchand a particulièrement concerné les activités financières, scientifiques et du secteur de l'information et de la communication.

Le niveau moyen de compétences des emplois a connu une augmentation corollaire, dans la mesure où ces fonctions sont demandeuses de salariés très diplômés, qui sont en décalage avec le niveau de qualification d'une grande partie de la population. Un constat qui met en lumière des enjeux de cohésion sociale et territoriale de plus en plus prégnants.

3. Une spécialisation sociale qui se confirme en Seine-Saint-Denis



Les dynamiques démographiques et économiques métropolitaines influencent la recomposition sociale et fonctionnelle des territoires, et renforcent les disparités territoriales. En Île-de-France, les niveaux de vie médians sont très hétérogènes, la région regroupe à la fois les départements aux niveaux de vie médians les plus élevés (Paris, les Hauts-de-Seine et les Yvelines) et le plus faible de France métropolitaine (la Seine-Saint-Denis).

L'importance du parc social en Seine-Saint-Denis (36 %), permet le maintien des ménages modestes au centre de l'agglomération

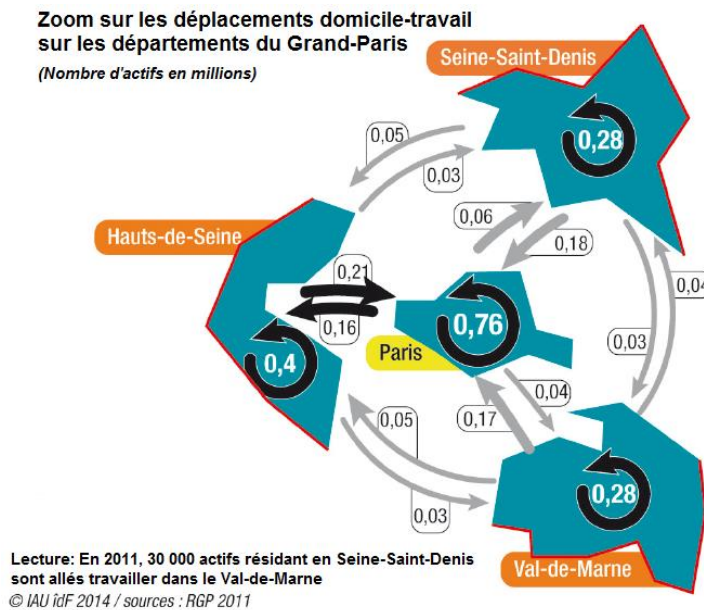
Les échanges migratoires renforcent également la spécialisation du territoire. Les volumes d'entrées montrent que les échanges sont négatifs (plus de sorties que d'entrées) pour les cadres, les employés et les indépendants. En revanche, ils sont

positifs pour les ouvriers.

La gentrification dans certaines villes ou quartiers du faubourg de Paris (Saint-Ouen, Montreuil, Bagnolet) atténue cette spécialisation. Toutefois, si les ménages de cadres sont de plus en plus présents, ces derniers restent sous-représentés en Seine-Saint-Denis comparé aux autres départements du Grand-Paris.

4. Des actifs qui se déplacent plus loin et plus longtemps

La structuration et la spécialisation des territoires d'un point de vue fonctionnel et social, placent les mobilités au cœur des enjeux de développement urbain, économique et social. Les besoins de mobilités et les flux sont importants : la Seine-Saint-Denis compte 629 000 actifs occupés et 565 000 emplois. Les nombreux chantiers et projets de transport sur le département doivent permettre de renforcer la mise en réseau de ces territoires avec les pôles économiques de la métropole.



49 % des emplois de Seine-Saint-Denis sont occupés par des résidents d'autres départements, soit 278 000 emplois. A l'inverse, 336 000 personnes, soit **54 % des actifs occupés du département, quittent la Seine-Saint-Denis** pour aller travailler, et 90 % des actifs séquanodionysiens travaillent dans une commune située dans la métropole parisienne. Ce taux est similaire à celui observé dans les autres départements. **Le département et ses actifs sont donc bien intégrés à la métropole.** Toutefois, la distance et la durée moyenne des déplacements des séquanodionysiens sont supérieures à celles des actifs des autres départements du Grand-Paris.

Conclusion

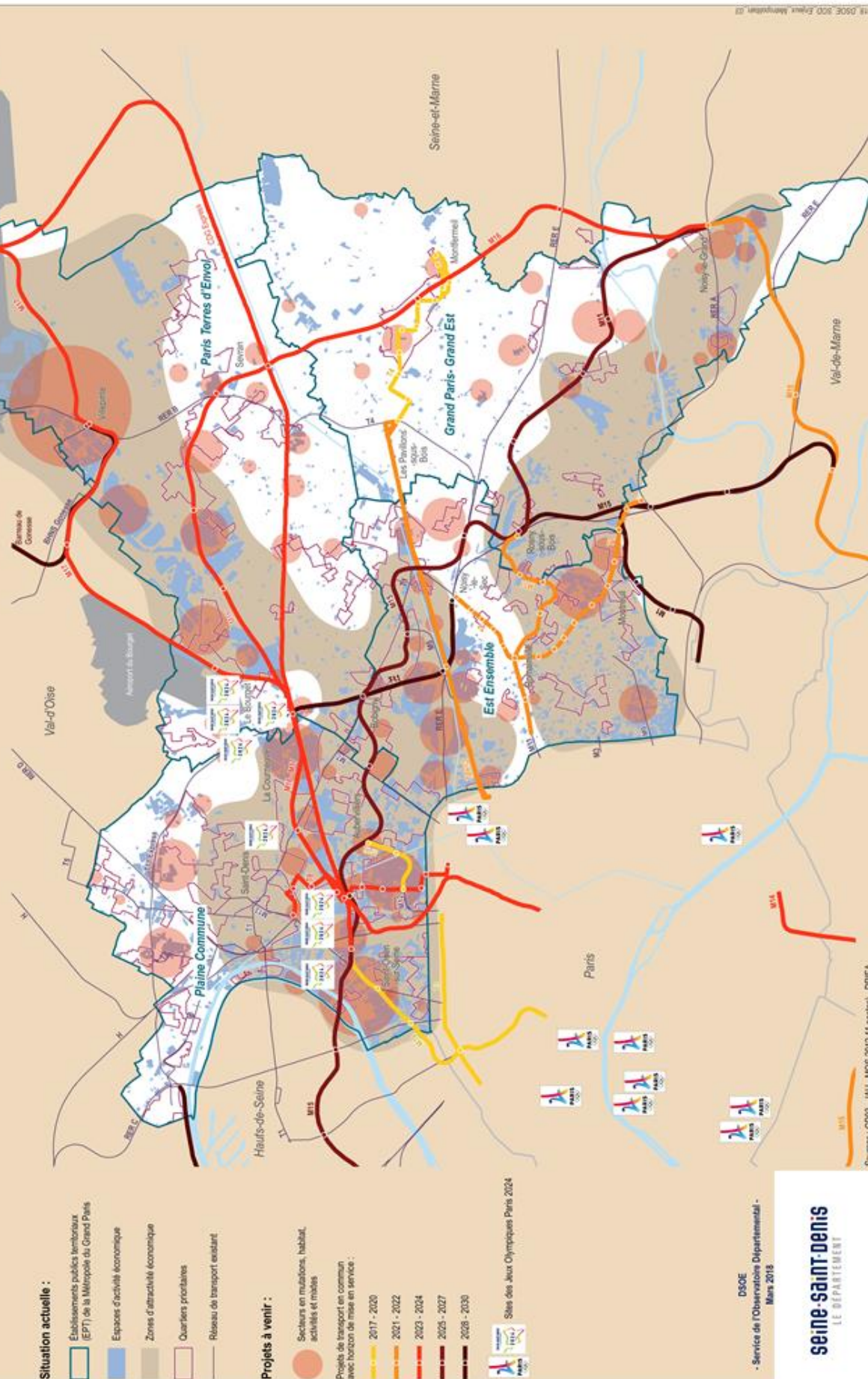
Souvent considérée à part de l'ensemble de la métropole, la Seine-Saint-Denis occupe en réalité une place stratégique en matière de développement économique, d'aménagement urbain, d'infrastructures de transport et d'accueil de populations modestes.

Les développements à venir confirment le rôle important du département dans cette construction :

- En matière de transport, les projets sont nombreux et il sera le premier bénéficiaire du plus emblématique à savoir le Grand Paris Express (GPE), en accueillant un tiers de ses gares.
- En matière de logements, la Seine-Saint-Denis porte 30 % des objectifs de construction de logements de la métropole du Grand Paris prévus par le Schéma Directeur de la Région Île-de-France (SDRIF) à l'horizon 2030.

Cette réalité métropolitaine est pourtant porteuse d'un paradoxe : la fragmentation et la spécialisation des espaces viennent renforcer les inégalités sociales, économiques, et de déplacements. Autant de risques qui pèsent sur la cohésion sociale et doivent être pris en compte à l'heure d'une construction collective et politique de la métropole.

Les principaux projets d'aménagement en Seine-Saint-Denis



Situation actuelle :

- Etablissements publics territoriaux (EPT) de la Métropole du Grand Paris
- Espaces d'activités économiques
- Zones d'attractivité économique
- Quartiers prioritaires
- Réseau de transport existant

Projets à venir :

- Secteurs en mutations, habitat, activités et mobilités
- Projets de transport en commun avec horizon de mise en service :
 - 2017 - 2020
 - 2021 - 2022
 - 2023 - 2024
 - 2025 - 2027
 - 2028 - 2030

Stade des Jeux Olympiques Paris 2024

DSOIE
- Service de l'Observatoire Départemental -
Mars 2018

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Source : CD93 - IAU - MGS 2012 (11 postes) - DREA